

Le rôle des réseaux sociaux dans le processus migratoire



Sónia PEREIRA | Institut de géographie et d'aménagement du territoire de l'université de Lisbonne



Masja VAN MEETEREN | Université Erasme de Rotterdam

Si l'importance des réseaux sociaux dans le processus migratoire est bien établie, l'essor des nouvelles technologies et la diversification des motivations de départ bousculent les schémas traditionnels. À travers l'exemple de la diaspora brésilienne au Portugal et Pays-Bas, les résultats de l'étude¹ réalisée par Sónia Pereira et Masja van Meeteren nous éclairent sur ces nouvelles interactions sociales et les nouvelles manières d'envisager un parcours migratoire².

L'étude des migrations n'est pas dépourvue de travaux de recherche sur le rôle des réseaux sociaux dans la constitution et le maintien de flux migratoires à travers le temps. Ils se sont principalement intéressés aux réseaux familiaux ou communautaires et leur rôle d'intermédiaire entre des lieux d'origine et de destination spécifiques afin d'expliquer les migrations économiques et les réunifications familiales qu'elles impliquent.

Mais aujourd'hui, les flux migratoires sont plus complexes et plus diversifiés comprenant, à côté des travailleurs immigrés, d'autres catégories de migrants. De tels flux migratoires peuvent être difficiles à expliquer en s'appuyant sur les théories basées sur les migrations de travail. Par ailleurs, avec Internet de plus en plus répandu à travers le monde et un accès de plus en plus facilité à toutes sortes d'outils facilitant les migrations, ceux qui souhaitent migrer ont beaucoup plus de sources d'aide et d'information que par le passé. Parallèlement, le type de réseaux sociaux et l'usage que l'on en fait peut différer selon le contexte du pays de destination³. Aussi, ce qui manque aujourd'hui est

une recherche comparative prenant en compte ces facteurs et s'efforçant d'œuvrer pour une théorie plus contextualisée du rôle des réseaux sociaux dans le processus de migration. Dans cet article, nous illustrerons la complexité des flux migratoires en montrant que les migrations de travail constituent une importante part des flux migratoires du Brésil vers le Portugal et les Pays-Bas mais que les autres formes de migration sont aussi importantes. Nous montrerons également que pour les différents types de migration, il y a différents mécanismes d'aide qui entrent en jeu et qu'il est important d'étudier. Nous observons par ailleurs une large gamme d'acteurs qui participent à ces réseaux (les amis, la famille, les institutions, mais aussi les communautés web et les médias sociaux) qui sont situés aussi bien dans les pays d'origine que dans les pays de destination.

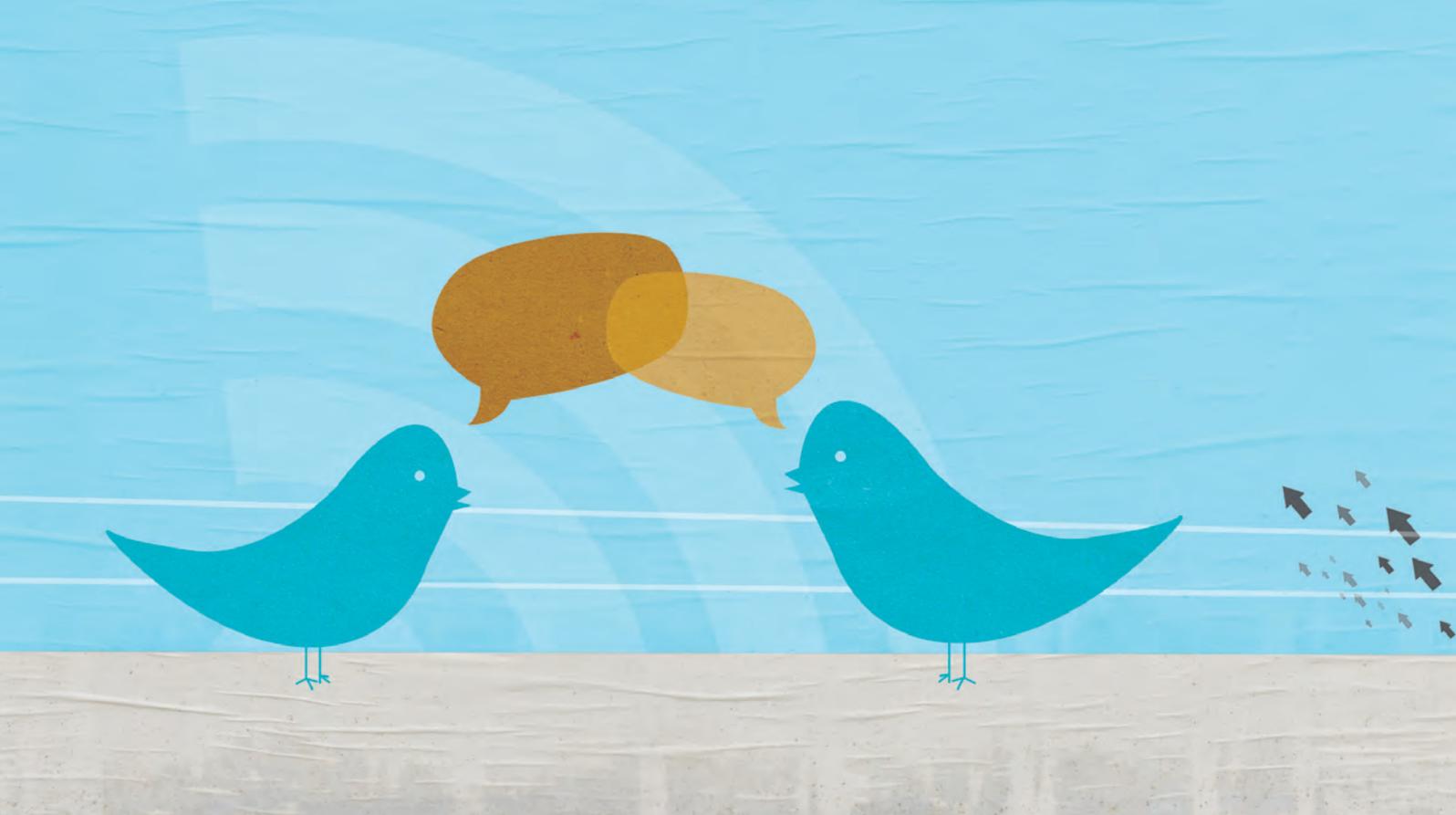
REVISITER LA THÉORIE DES RÉSEAUX SOCIAUX DANS L'ÉTUDE DES MIGRATIONS

Des études empiriques ont montré que grâce aux premiers mouvements migratoires des pionniers, les non

1 Financée par le programme de recherche Norface sur les migrations en Europe - dynamiques sociales, économiques, culturelles et politiques.

2 Les points de vue exprimés dans cet article sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de Norface.

3 Zell, S. et Skop, E. (2011). Social Networks and Selectivity in Brazilian Migration to Japan and the United States. *Population Place and Space*, 17(5), 469-488.



migrants des régions d'origine deviennent connectés aux destinations migratoires. Selon les opportunités, l'attractivité de la destination et l'accès acquis grâce aux réseaux sociaux des migrants précédents, les flux continuent au-delà des pionniers, les migrants précédents servant d'intermédiaires aux familles et amis. Les réseaux migratoires facilitent le déplacement des nouveaux arrivants en leur fournissant de l'information relative à leur nouvelle société d'accueil et de l'aide en matière de logement et d'emploi par exemple.

La façon dont les réseaux de migrants contribuent à réduire les coûts de la migration dans le temps, à réduire la sélectivité et à perpétuer la migration a été bien analysée par la recherche sur les migrations⁴.

La pensée scientifique s'intéressant au rôle des réseaux dans l'accroissement des migrations internationales

4 Massey, D. S., Arango, J., Graeme, H., Kouaouci, A., Pellegrino, A. and Taylor, J. E. (1993). Theories of international migration: a review and appraisal. *Population and Development Review*, 19(3), 431-466; Massey, D., Arango, A., Hugo, G., Kouaouci, A., Pellegrino, A. and Taylor, J.E. (1998). *Worlds in motion: understanding international migration at the end of the millennium*. Oxford: Clarendon Press.; Gurak, D. T. and F. Caces (1992). Migration networks and the shaping of migration systems. In M.M. Kritz (Ed) *International Migrations Systems: A Global Approach*. (pp. 150-176). Oxford: Clarendon Press; Fawcett, J. T. (1989). Networks, linkages, and migration Systems. *International Migration Review*, 23(3), 671-680.

« En outre, avec la généralisation de l'utilisation d'Internet, les personnes qui fournissent des informations sur le web peuvent jouer un rôle crucial. Celles-ci ne sont généralement pas situées dans les communautés d'origine et elles ne viennent pas nécessairement de la même ville que les personnes en recherche d'information. »

a été largement influencée par l'étude effectuée par Massey et ses collègues sur les migrations des mexicains aux États-Unis et leur théorie de la « causalité cumulative ». Selon eux, la croissance soutenue des flux migratoires est fortement ancrée dans les réseaux de migrants comme des « ensembles de liens interpersonnels qui lient les migrants, les anciens migrants et non migrants dans les lieux d'origine et de destination à travers des liens de parenté, d'amitié ou de communauté d'origine »⁵. Les critiques récentes de cette approche ont souligné la pertinence des liens au-delà de la parenté, de l'amitié et de la communauté, des liens tels que les employeurs, les agents de l'Etat,

5 Massey, D., Arango, A., Hugo, G., Kouaouci, A., Pellegrino, A. and Taylor, J.E. (1998). *Worlds in motion: understanding international migration at the end of the millennium*. Oxford: Clarendon Press.

les trafiquants d'êtres humains et autres agents de migration⁶.

En outre, avec la généralisation de l'utilisation d'Internet, les personnes qui fournissent des informations sur le web peuvent jouer un rôle crucial. Celles-ci ne sont généralement pas situées dans les communautés d'origine et elles ne viennent pas nécessairement de la même ville que les personnes en recherche d'information. À travers Internet, et les divers médias sociaux, les migrants potentiels peuvent entrer en contact avec des migrants qu'ils ne connaissent pas, dans le pays de destination de leur choix.

6 Krissman (2005). Sin coyote ni patrón: Why the "migrant network" fails to explain international migration. *International Migration Review*, 39(1), 4-44.

Le rôle des réseaux sociaux dans le processus migratoire

Sónia PEREIRA et Masja VAN MEETEREN



« Les migrants bénéficient généralement d'un accès aux réseaux sociaux dans le pays de destination. [...] Ceux-ci ne sont pas exclusivement brésiliens mais comprennent aussi des ressortissants du pays de destination »

Par ailleurs, si de nombreuses études ont porté sur le rôle des réseaux sociaux dans les migrations de travail, il n'est pas encore clair dans quelle mesure ils seraient également importants pour expliquer d'autres types de migration, et si oui, en quoi.

Colyer⁷ par exemple montre que la théorie du réseau social ne peut pas expliquer le flux migratoire des demandeurs d'asile. En outre, les mécanismes qui sous-tendent la théorie de la causalité cumulative sont moins susceptibles d'entrer en jeu pour les étudiants ou les migrations liées au mariage. D'autre part,

7 Collyer, M. (2005). When do social networks fail to explain migration? Accounting for the movement of Algerian asylum-seekers to the UK. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 31(4), 699-718.

la recherche montre que les politiques migratoires peuvent aussi impacter le rôle que jouent les réseaux sociaux sur des types de migration spécifique (Zell et Skop⁸), et que les réseaux de migrants peuvent être considérablement « genrés⁹ » ? La section suivante tente d'offrir une grille de lecture plus nuancée et contextualisée du rôle des réseaux sociaux dans les projets contemporains de migration.

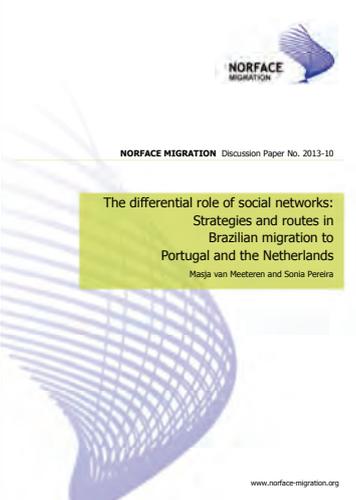
8 Zeel et Skop, op. cit.

9 Hagan, J. (1998). Social networks, gender and immigrant incorporation: resources and constraints. *American Sociological Review*, 63(1), 55-67.

LIEN ENTRE MOTIVATION DE DÉPART ET USAGE DES RÉSEAUX SOCIAUX

L'étude des flux migratoires en provenance du Brésil vers les Pays-Bas et le Portugal, en raison de leur hétérogénéité, nous permet de voir de plus près les réseaux sociaux impliqués dans la constitution de projets de migration. Nous nous appuyons sur les données obtenues lors d'une enquête (400 personnes au Portugal et 206 aux Pays-Bas) et sur les données tirées d'entretiens qualitatifs (32 personnes au Portugal, 30 aux Pays-Bas, 38 migrants retournés au Brésil et 15 membres de famille de migrants).

On observe dans les deux pays une prédominance des migrations liées au travail (40 % au Portugal, 37 % aux Pays-Bas), mais aussi d'autres motifs de migration pertinents : les études (22 % au Portugal, 20 % aux Pays-Bas), le désir de découvrir la vie et la culture d'un autre pays (19 % au



Cet article se base sur les résultats de l'enquête « stratégies et parcours des migrants brésiliens au Portugal et aux Pays-Bas » menée par Masja van Meeteren et Sónia Pereira.

Pour plus d'informations : http://www.norface-migration.org/publications/uploads/NDP_10_13.pdf

Principales raisons de départ des migrants brésiliens au Portugal et au Pays-Bas

Raison de départ	Portugal	Pays-Bas	Total
Travail	161	76	237
Etudes	87	42	129
Expérience de la vie	76	47	123
Famille	70	41	111
Autre	6	0	6
Total	400	206	606

en nombre de personnes interrogées



Portugal, 23 % aux Pays-Bas) et l'intention de rejoindre les membres de la famille ou d'autres proches (18 % au Portugal, 20 % aux Pays-Bas).

Les migrants bénéficient généralement d'un accès aux réseaux sociaux dans le pays de destination (plus de 80 % des répondants connaissaient déjà quelqu'un dans le pays de destination avant la migration, sauf ceux qui sont venus faire l'expérience de la vie et de la culture aux Pays-Bas). Ceux-ci ne sont pas exclusivement brésiliens mais comprennent aussi des ressortissants du pays de destination, notamment dans certains cas (motifs familiaux ou pour acquérir une expérience de vie aux Pays-Bas). En outre, l'utilisation des réseaux sociaux par les migrants dans leur projet de migration varie selon les raisons qui les poussent à migrer, le pays de destination, et aussi selon le type d'aide ou d'information dont ils ont besoin et les types d'acteurs (personnel et institutionnel) impliqués.

Les migrants brésiliens au Pays-Bas comptent davantage sur l'aide et l'information que ceux au Portugal ; cela résulte probablement d'une plus grande familiarité entre le Brésil et le Portugal. Dans les deux pays, les acteurs institutionnels sont des sources d'information pertinentes et des sources de financement pour les étudiants ainsi que pour ceux qui ont migré pour l'expérience de vie et de la culture à l'étranger, mais elles n'ont pas été jugées pertinentes pour les autres migrants. Pour les étudiants, Internet, les ambassades/consulats et les organismes qui participent au recrutement des étudiants internationaux peuvent s'avérer fondamentaux en matière d'accès à l'information. Par conséquent, les étudiants font moins usage de leurs réseaux personnels dans le cadre de leur projet de migration.

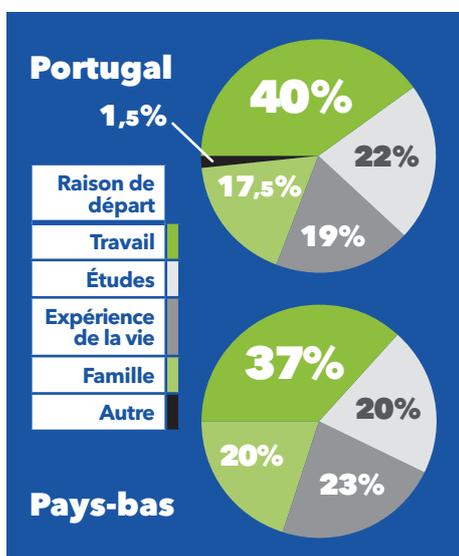
Les membres de famille sont d'importantes sources d'information pour ceux qui migrent pour raisons familiales, mais pas tellement pour les autres migrants pour qui les amis peuvent assumer un rôle plus important. En termes de financement du voyage, les membres de famille sont des sources fondamentales dans tous les motifs. Les migrants pour motifs familiaux reçoivent un financement provenant essentiellement de migrants résidant dans le pays de destination, tandis que les travailleurs, les étudiants et les demandeurs d'expériences à l'étranger s'appuient sur les ressources disponibles au sein de leur famille dans le pays d'origine. Les employeurs aident les migrants à obtenir des documents au Portugal, mais pas aux Pays-Bas. En outre, afin d'entrer sur le marché du travail, ce sont les amis et non les membres de famille ou les agences de recrutement et employeurs qui s'avèrent indispensables aux migrants, et ce, indépendamment de leur profil.

CONCLUSION

Nos recherches confirment la pertinence des réseaux sociaux dans la facilitation des migrations et enrichissent les recherches existantes à travers une grille de lecture plus contextualisée.

Les résultats démontrent qu'il serait erroné de considérer l'usage des réseaux sociaux en se basant uniquement sur l'expérience des travailleurs migrants. Compte tenu des nombreuses raisons qui sous-tendent la décision de migrer, combinées aux nouvelles flexibilités spatio-temporelles et aux dynamiques de mondialisation¹⁰, les schémas supposés d'organisation de la migration sont de plus en plus complexes et diversifiés, tout autant que le rôle des réseaux sociaux en tant que source d'aide et d'information.

Dans l'ensemble, les spécialistes des migrations doivent aller au-delà de l'interprétation commune du rôle des réseaux sociaux, basée sur la communauté ou les liens de parenté ou « l'industrie de la migration », et envisager plusieurs configurations impliquant différents agents (dans les pays d'origine et de destination) à différents stades du processus migratoire, ainsi que les distinctions entre migrants se déplaçant à différents endroits. Cette analyse comparative indique que l'étude des mécanismes liés à la théorie de la causalité cumulative, qui se concentrent sur les réseaux de migrants et de la migration du travail, gagnerait à être élargie pour inclure les différentes formes de migration et une plus grande variété d'acteurs. ■



¹⁰ King, R. (2002). Towards a new map of European migration. *International Journal of Population Geography*, 8(2), 89-106.